

Question parlementaire nr. 158 déposée par madame Katrin JADIN, Députée, à Madame Sophie Wilmès, Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.

QUESTION :

Karabakh. - Poursuite des combats.

Le cessez-le-feu au Haut-Karabakh n'aura pas tenu longtemps. Selon diverses sources, deux petits villages situés dans un territoire difficilement accessible auraient été pris sous contrôle de l'armée de l'Azerbaïdjan qui déplore quatre soldats morts. La ligne de front a donc encore une fois bougé en faveur du pays azéri. Ces deux villages avaient été "oubliés" par les soldats russes censés protéger les Arméniens du Haut-Karabakh.

Une fois de plus, cette situation démontre qu'une présence de l'Occident semble être absolument nécessaire pour éviter encore plus de violence et de morts. Surtout après les récentes déclarations de l'Azerbaïdjan et de la Turquie lors des célébrations de la victoire ainsi que la maltraitance de prisonniers de guerre ayant récemment provoqué la saisie de la Cour européenne des droits de l'homme.

1. Suite à ces nouveaux incidents, l'Union européenne compte-elle revoir sa position dans ce conflit ?
2. Comment jugez-vous les déclarations faites lors de la parade de la victoire à Bakou ?
3. Quid de la maltraitance de prisonniers de guerre ?

REPONSE :

Après six semaines de combats au Haut-Karabagh et trois d'accords de cessez-le-feu restés sans effet, une déclaration annonçant un cessez-le-feu total et la fin de toutes les opérations militaires a été signée le 10 novembre 2020, par le premier ministre arménien Nikol Pachinyan, le président azéri Ilham Alyiev ainsi que par le président russe Vladimir Poutine.

ANTWOORD:

Na zes weken gevechten in Nagorno-Karabach en drie staakt-het-vurenakkoorden die zonder gevolg bleven, werd op 10 november 2020 een verklaring ondertekend door de Armeense eerste minister Nikol Pachinyan, de Azerbeidjaanse president Ilham Alyiev en de Russische President Vladimir Poetin, waarin een volledig staakt-het-vuren en de beëindiging van alle militaire operaties werden afgekondigd.

Cet accord, accueilli favorablement par la communauté internationale, dont aussi la Belgique et l'Union européenne, a permis la relance du processus diplomatique par le Groupe de Minsk en vue d'une résolution pacifique et durable du conflit au Haut-Karabagh. Le travail du Groupe de Minsk s'est depuis lors poursuivi avec notamment une visite des représentants français et américain des pays co-présidents du Groupe de Minsk le 12 décembre à Bakou (rencontre avec le président Alyiev) et le 13 décembre à Erevan (rencontre avec le premier ministre Pashinyan). Depuis lors, les co-présidents du Groupe de Minsk se sont rencontrés à plusieurs reprises et divers contacts ont été organisés avec les interlocuteurs arméniens et azéris.

L'accord de cessez-le-feu a été entaché par des incidents les 11 et 12 décembre dans le district d'Hadrut, à savoir la partie sud du Haut-Karabagh récupérée le 9 octobre par l'armée azérie et par conséquent sous contrôle de Bakou. Ces événements, dont l'Arménie et l'Azerbaïdjan se rejettent la responsabilité, auraient fait 6 blessés et 3 morts.

Dit akkoord - dat gunstig werd onthaald door de internationale gemeenschap, waaronder ook België en de Europese Unie – stelde de Minsk-groep in staat het diplomatieke proces nieuw leven in te blazen met het oog op een vreedzame en duurzame oplossing van het conflict in Nagorno-Karabach. De werkzaamheden van de Groep van Minsk worden sindsdien voortgezet, met onder andere een bezoek van de Franse en Amerikaanse covoorzitters van de Groep van Minsk, op 12 december in Bakoe (ontmoeting met President Alyiev) en op 13 december in Jerevan (ontmoeting met Eerste-Minister Pashinyan). Sindsdien hebben de covoorzitters van de Groep van Minsk elkaar meermaals ontmoet en werden meerdere contacten met de Armeense en Azerbeidjaanse gesprekspartners georganiseerd.

Het staakt-het-vuren-akkoord werd ontsierd door incidenten op 11 en 12 december in het Hadrut-district, d.w.z. het zuidelijke deel van Nagorno-Karabach, dat op 9 oktober door het Azerbeidzjaans leger was heroverd en derhalve onder controle van Bakoe staat.

Bij deze evenementen, waarvoor Armenië en Azerbeidzjan de verantwoordelijkheid op elkaar afschoven, vielen naar verluidt 6 gewonden en 3 doden.

Le 28 décembre, l'Azerbaïdjan a accusé l'Arménie d'une seconde violation du cessez-le-feu, également dans le district d'Hadrut, impliquant 6 soldats arméniens démobilisés le 27 décembre. L'Arménie a rejeté ces accusations et a, à son tour, accusé l'Azerbaïdjan de désinformation.

Ces violations du cessez-le-feu démontrent la fragilité de la paix dans cette région du Caucase, la nécessité de soutenir le travail du Groupe de Minsk et de ses coprésidents, ainsi que toute initiative, y compris de la part de l'Union européenne, pour favoriser la reconstruction et lancer un processus de réconciliation dans zones touchées par le conflit.

On ne peut qu'adhérer pleinement à la nécessité de reconstruction de la zone touchée par le conflit .

L'échange de prisonniers, facilité par le Comité International de la Croix Rouge et la Russie, a débuté le 14 décembre.

Op 28 december beschuldigde Azerbeïdzjan Armenië van een tweede schending van het staakt-het-vuren, eveneens in het district Hadrut, waarbij 6 Armeense soldaten betrokken waren die op 27 december waren gedemobiliseerd. Armenië wees deze beschuldigingen van de hand en beschuldigde Azerbeïdzjan op haar beurt van desinformatie.

Deze schendingen van het staakt-het-vuren tonen aan hoe broos de vrede in deze regio van de Kaukasus blijft, dat het werk van de Groep van Minsk en haar covoorzitters moet worden gesteund en dat de Europese Unie initiatieven moet nemen om de wederopbouw in de door het conflict getroffen gebieden te bevorderen en een verzoeningsproces te lanceren.

Men kan alleen maar volmondig instemmen met de noodzaak van wederopbouw in het conflictgebied.

De uitwisseling van gevangenen, gefaciliteerd door het Internationaal Comité van het Rode Kruis en door Rusland, ging op 14 december 2020 van start.

Lors de mes entretiens successifs les 17 et 18 décembre avec le Ministre des Affaires étrangères arménien, Monsieur Ara Aivazian et le Ministre des Affaires étrangères azéri, Jeyhun Bayramov, j'ai indiqué, en faisant référence au passé européen récent, l'importance de regarder vers le futur et de se pencher sur la manière dont une paix durable peut être établie et consolidée malgré l'antagonisme historique entre les deux peuples .

Également, lors de mon entretien avec mes collègues arménien et azéri, j'ai fait référence aux appels lancés par les organisations internationales pour la défense des droits humains exhortant les autorités azerbaïdjanaises et arméniennes à examiner soigneusement toutes les accusations relatives à des violations des droits humains envers des civils et envers des combattants. J'ai fermement soutenu ces demandes dans mes contacts avec mes deux homologues.

La Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.

Tijdens mijn achtereenvolgende ontmoetingen op 17 en 18 december met de Armeense Minister van Buitenlandse Zaken, de heer Ara Aivazian, en de Azerbeidzjaanse Minister van Buitenlandse Zaken, Jeyhun Bayramov, heb ik gewezen op het belang om naar de toekomst te kijken en na te denken over de wijze waarop een duurzame vrede tot stand kan worden gebracht en geconsolideerd, ondanks het historisch antagonisme tussen beide volkeren .

Verder heb ik tijdens mijn ontmoeting met mijn Azerbeidzjaanse en Armeense collega's verwezen naar de oproepen van internationale organisaties voor de verdediging van de mensenrechten die er bij de Azerbeidzjaanse en Armeense autoriteiten op aangedrongen hebben alle beschuldigingen van schendingen van mensenrechten tegen burgers en strijders nauwgezet te onderzoeken. In mijn contacten met mijn twee ambtgenoten heb ik deze eisen krachtig ondersteund.

De Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen.

Sophie Wilmès

